

Regards d'Ardenne

LUXEMBOURG TOURISME



À GAGNER
des PACKS vélo
et des ENTRÉES de
FESTIVALS

**L'ARDENNE, terre
de CYCLISME**

DOSSIER

Les festivals d'ART de RUE

Les SAVEURS du TERROIR

Le site de MONTAUBAN
et l'art contemporain



M

entr

& ar

L'ARDENNE AUTREMENT

Texte : **Françoise Lutgen** et **Jacques Cornerotte**

Si vous allez vous promener du côté de Montauban, grimpez au sommet du chemin qui part à l'assaut de l'éperon face aux vestiges de l'ancienne usine métallurgique. Vous découvrirez que ce site a connu depuis des siècles une occupation humaine quasi permanente. La légende veut que les quatre fils Aymon, fuyant le courroux de l'empereur, aient trouvé refuge ici. Depuis, une Dame vêtue de blanc erre dans ces solitudes, les nuits sans lune, à la recherche d'un trésor.

Depuis quelques années maintenant, l'art contemporain s'est installé ici, profitant d'un cadre à nul autre pareil pour y intégrer d'audacieuses œuvres plastiques. Ce paysage si paisible se prête à merveille à la créativité des artistes qui investissent l'espace durant quelques mois. Sculptures, installations, vanneries sauvages, allez de découvertes en étonnements à Montauban.

ONTAUBAN

le gallo-romain
contemporain





Esquisse du premier projet de C. Brodzki



Le musée lapidaire

L'éperon barré de Montauban

D'ici, plus de 2.000 ans vous contemplant

Le site est idéal pour se retrancher en cas de danger : entouré de vallons profonds, il est naturellement protégé. On lui connaît trois périodes successives d'occupation. Différentes campagnes de fouilles ont révélé des éléments qui font penser à un premier aménagement dès les débuts du Second Age du Fer, ce que les archéologues nomment l'âge de la Tène (entre 450 et 25 avant Jésus-Christ). C'est l'apogée de la civilisation celtique avant les temps troublés de la conquête romaine et des invasions germaniques. Dès le III^{ème} siècle et jusqu'à la fin du VIII^{ème} siècle, il faut se protéger des troubles civils et militaires qui secouent régulièrement la Trévirie. Un nouveau rempart est donc construit avec des blocs provenant de monuments funéraires élevés par de puissantes familles aristocratiques de la région.

A la fin du premier millénaire, un donjon est élevé à l'extrême pointe du promontoire. Les murs mesurent par endroits plus de trois mètres d'épaisseur et reposent sur une base formée de blocs de remploi dont une borne milliaire datée du règne de Claude. Une de ses inscriptions indique la distance exacte qui sépare Stabulum (Etalle) de Trèves (Augusta Treverorum).

Un site chargé d'histoire

Fin du XVII^{ème} siècle, le site est fouillé une première fois. Il révèle déjà des richesses insoupçonnées. A ce moment, l'usine de Montauban-Bas tourne à plein régime : les forges produisent un très bon fer, profitant du Gros Ruisseau et des étangs pour actionner leurs soufflets et forges d'affinage, du minerai extrait dans la région et de la forêt toute proche. Il se dit même que les boulets de canon qui tombèrent sur Sébastopol au moment de la guerre de Crimée

avaient été fabriqués ici. Tout s'arrête en 1858. La métallurgie du bassin mosan, nettement plus moderne et alimentée par la houille, a précipité nos petites usines dans la déroute. Heureusement, tout n'a pas été détruit : la maison fortifiée du maître des forges, l'ancienne halle au charbon et le petit bureau édifié fin du XIX^{ème} siècle sont toujours là.



Musée Lapidaire - installation de Bob Verschuere

Retour à Montauban-Haut. Entre 1913 et 1914, deux historiens de la région, l'abbé Dubois et Antoine Verhulst attirent l'attention du jeune musée du Cinquantenaire sur l'intérêt des lieux. Une première campagne de fouilles révèle une vingtaine de blocs sculptés qui prendront le chemin de Bruxelles. Leur étude incite le jeune Musée gaumais à poursuivre.



Le musée lapidaire - Intérieur



Reconstitution de la moissonneuse des Trévires



Stéphanie Jacques



Constantin Brodzki

A partir de 1952, Joseph Mertens, l'inventeur de l'ancien relais gallo-romain de Chameleux (Florenville), entreprend deux campagnes à Montauban. De nouveaux blocs sculptés sont découverts. En 1958, les sondages révèlent cette fois des pierres funéraires. Parmi ces blocs, un fragment représente la moissonneuse utilisée par les Trévires. Les historiens découvrent enfin à quoi ressemblait ce que Pline et Palladius avaient décrit aux I^{er} et IV^{ème} siècles.

Un engouement surprenant

Cette découverte crée une affluence aussi soudaine qu'improbable à Montauban. La presse nationale s'empare de la nouvelle. Time et Life envoient même des journalistes à Montauban. Edmond Fouss, le conservateur du Musée gaumais, est ravi de voir l'intérêt porté au site. Il aimerait que les pierres exhumées soient mises en valeur sur les lieux mêmes. Qui va concevoir l'écrin destiné à recueillir ces témoins essentiels de l'Antiquité en Gaume ?

Genèse du Musée lapidaire

Pour compenser les sommes allouées à l'Expo universelle de '58, le Ministère de la Culture souhaitait attribuer des subsides destinés à financer des projets culturels dans les provinces.

Edmond Fouss, profitant de cette aubaine, fut assez rapidement conquis par les conceptions avant-gardistes d'un jeune architecte qui avait dessiné, entre autres, la toiture du pavillon "Faune et flore du Congo" sur le site du Heysel et qui fut prié d'imaginer quelques esquisses du futur musée de Montauban. Pas d'eau et pas d'électricité sur le site qui avait fait l'objet d'un classement fin 1959. Il n'était pas question d'y installer n'importe quoi. Pour limiter l'impact

visuel, Constantin Brodzki va d'abord imaginer un vaste parallélépipède entièrement vitré qui offrirait une vue à 180 degrés sur le site. Fouss est séduit ; la Commission royale des Monuments et Sites l'est beaucoup moins. Henri Lacoste, le président de ladite Commission, éminent spécialiste du patrimoine et de l'architecture en Belgique, suggère d'enterrer le bâtiment dans une déclivité du terrain en ménageant de grandes baies qui apporteraient la lumière naturelle nécessaire. L'intégrité du site en sera préservée. L'option est au dépouillement extrême, l'accès se fait par un escalier extérieur qui s'enfonce littéralement dans le sol.

L'éclairage des pierres sculptées est minutieusement étudié, non pas pour être vues de l'extérieur mais bien pour bénéficier de la lumière perpendiculaire qui mettra en valeur la richesse du décor. Le musée sera inauguré en 1960.

En 2010, le Musée gaumais a voulu rendre hommage à Constantin Brodzki. Pour la circonstance, le Musée lapidaire avait subi une cure de jouvence qui lui avait rendu son lustre d'antan. Une petite cérémonie émouvante a célébré l'architecte et son œuvre qui n'a pas pris une ride.

Chaque année, ce sont des centaines de visiteurs qui gravissent le rude sentier qui conduit au sommet de l'éperon. Le Musée gaumais et la commune d'Etalle ont installé des panneaux didactiques qui retracent l'histoire des lieux. A la demande, des visites guidées sont organisées par l'équipe pédagogique du Musée qui assure aussi tout l'entretien du site et, croyez-nous, ce n'est pas rien !

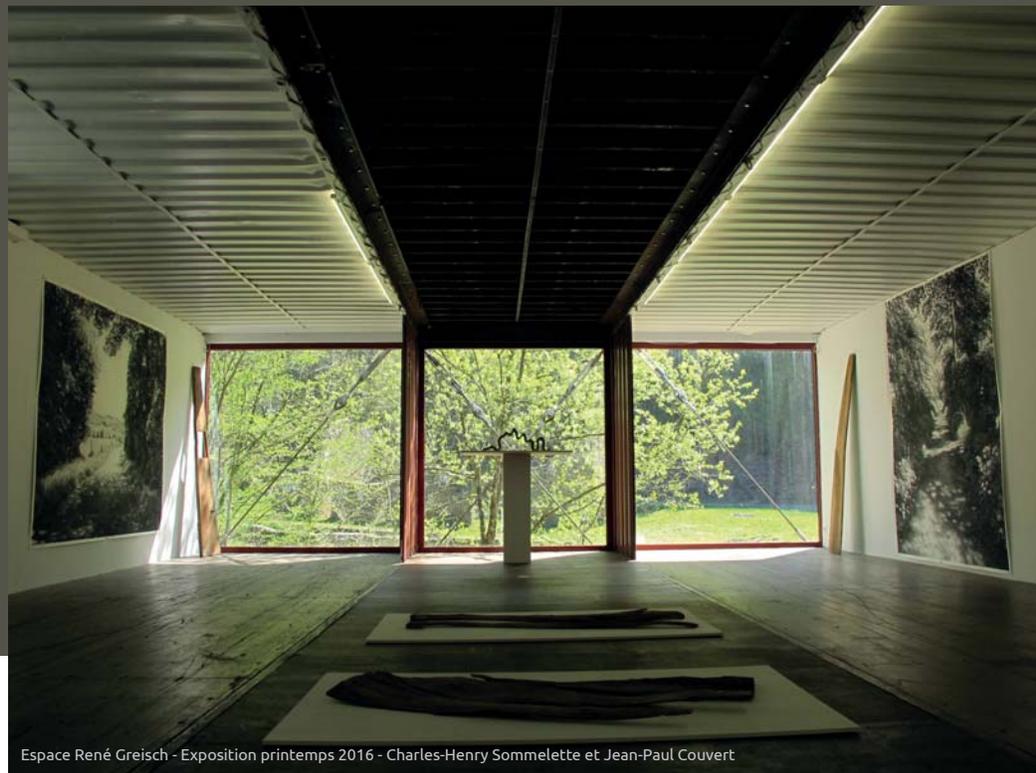
www.museesgaumais.be



Yvette Goncette



Jean-Paul Couvert



Espace René Greisch - Exposition printemps 2016 - Charles-Henry Sommelette et Jean-Paul Couvert

Une respiration dans un site de riches vibrations

Fondé en 1984, le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge (CACLB) installé au départ à la Grange du Faing à Jamoigne a déménagé sur le site de Montauban en 2007.

Au printemps de chaque année et jusqu'à l'automne, ce coin de nature et de patrimoine de Gaume se transforme et prend une dimension nouvelle sous l'impulsion de créations temporaires et originales proposées par des artistes contemporains. Ces installations viennent rencontrer, interroger, surprendre le site tout en s'y intégrant de façon poétique et percutante. Les créations s'installent directement dans le milieu naturel, dans la vallée du Gros Ruisseau et ses étangs, au centre et autour des ruines des anciennes forges ou bien encore le long du chemin qui grimpe au Musée lapidaire. D'autres œuvres (peintures, sculptures, gravures, vidéos...) trouvent place dans les espaces fermés : parfois au Musée lapidaire lui-même, toujours dans les pièces intimistes du petit bureau des anciennes forges et, depuis 2014, dans le superbe **ESPACE RENÉ GREISCH**.

« L'art, c'est le plus court chemin
de l'homme à l'homme »
André Malraux

L'ESPACE RENE GREISCH

Une infrastructure/sculpture audacieuse et intégrée

L'idée originale des containers, on la doit à Alain Schmitz, le directeur artistique du CACLB. Une option insolite et peu coûteuse qu'il a défendue avec courage. Si le projet d'utiliser des containers comme salles d'exposition en a d'abord heurté plus d'un, cette réalisation est aujourd'hui applaudie par tous. L'idée de départ s'est développée directement sur le site en étroite collaboration avec les Bureaux d'architecture et d'étude Greisch de Liège, réputés pour leurs réalisations architecturales de pointe comme le Viaduc de Millau. Le Bureau Greisch a travaillé sur le projet de Montauban à titre gracieux, cela méritait d'être souligné.

Agencer ces quatre containers maritimes en une structure cruciforme était un défi de taille. Beaucoup de challenges devaient être relevés. D'abord réussir la prouesse technique d'un montage solide d'éléments de transport non destinés à la construction (3,8 tonnes et 12 mètres de long pour chaque container) tout en préservant l'équilibre et la légèreté de l'ensemble. Ensuite, part essentielle, il s'agissait d'offrir aux artistes et aux visiteurs des espaces d'exposition spacieux, intéressants et lumineux tout en créant un volume architectural aux lignes esthétiques épurées qui vienne s'intégrer harmonieusement dans le site boisé.

Alain Schmitz, pourquoi quatre containers en forme de croix ? « Ce serait une croix si je devais la porter ! Je préfère y voir un + ! »



Le pari est plus que réussi ! Artistes et visiteurs sont ravis par cette archi-sculpture teintée de rouge (la couleur originale des containers) se détachant sans heurt des verts naturels qui l'embrassent. En visitant les œuvres exposées au premier étage inondé d'une belle lumière naturelle, vous pénétrez la nature environnante et vous vous retrouvez perchés à la cime des arbres tout proches tout en profitant d'une vue plongeante sur une grande partie des anciennes forges et des étangs. Les œuvres en place au creux du site bénéficient ainsi de multiples angles de vue, sans cesse renouvelés selon le lieu où se trouve le visiteur.



Montauban bas - Le Bureau des Forges et l'ancienne Halle au charbon

Le CACLB : soutien, diffusion et promotion des arts contemporains en Luxembourg belge

L'équipe du CACLB est une petite équipe efficace et passionnée. Trois acteurs principaux : Alain Schmitz et ses deux précieuses collaboratrices, Audrey Vrydags et Stéphanie Kerckaert.

Les missions du CACLB ? « Notre volonté est avant tout que des publics variés aient accès aux œuvres qui sont présentées, que l'image transmise soit universelle, que chacun s'y retrouve. Notre mission est de bien accueillir tant les amateurs d'art contemporain pointus que les visiteurs du site archéologique, les promeneurs - la forêt de Montauban est splendide -, les enfants, les touristes qui aiment associer nature et expos... Nous souhaitons que les gens de la région occupent les lieux, les investissent, y viennent naturellement. »

D'autres actions ou activités que les expos à Montauban sont-elles menées par le CACLB ? « Nous avons mis en place des expositions pédagogiques itinérantes à destination des écoles. Elles se présentent sous la forme de 24 panneaux articulés illustrés et accompagnés d'œuvres de petit format. La première **"L'artiste interrogé"** permet de mieux comprendre les démarches d'artistes contemporains à travers 9 thèmes : la couleur, les matériaux, la forme/le trait/le signe, le paysage, la nature et ses éléments, la culture et la mémoire, l'espace, la lumière et le mouvement, l'homme et ses activités. La seconde développe le thème de **"l'écriture dans l'art"**. Toute l'année, le CACLB organise des conférences et visites des expositions pour les groupes. Des ateliers artistiques en lien avec les expositions constituent eux aussi des moments forts de la saison. Cette année un atelier "fonderie de bronze" et un autre "electro-textile" sont au programme. »



Denmark



Tinka Pittoors



Les expositions du CACLB sont temporaires mais avez-vous une collection permanente ? « Une artothèque s'est constituée lors des 20 ans du Centre. Elle comprend une septantaine d'œuvres de petits formats offertes par les artistes. Ces sculptures, peintures, dessins et photographies accompagnent les rencontres pédagogiques et peuvent être prêtées lors de diverses expositions. Nous avons également en bibliothèque plus de 1.000 ouvrages traitant d'art contemporain. Tous ces ouvrages sont consultables au bureau du CACLB à Etalle. »

Concrètement, quel accueil est prévu pour les visiteurs du site de Montauban ? « Le site extérieur est ouvert et permet la circulation des visiteurs toute l'année, en toutes saisons. Durant l'été, pour les expos intérieures, l'accès est organisé et gratuit du vendredi au dimanche (de 14h30 à 18h) ou sur rendez-vous les autres jours. Des connaisseurs bénévoles accueillent les visiteurs curieux ou interpellés par les oeuvres en les aidant à mieux entrer dans le travail des artistes présentés. Après, chacun fait ses choix, aime ou n'aime pas... En informant les gens, nous espérons que cela leur donne aussi le goût, l'envie d'aller voir d'autres expos, d'autres centres d'art, d'autres musées ! »

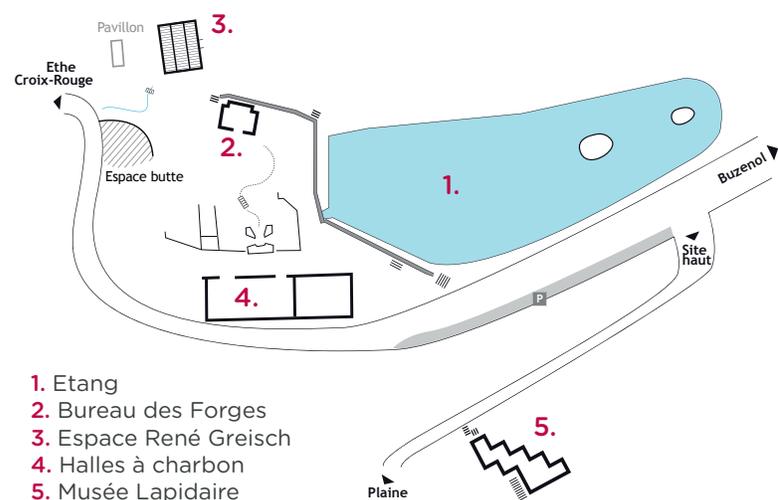


Buzenol - C4

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU LUXEMBOURG BELGE - CACLB

rue de Montauban
B-6743 Buzenol (Etalle)
+32 (0)63 22 99 85
info@caclb.be

www.caclb.be



EXPOSITIONS ÉTÉ AUTOMNE 2016

9/07 > 23/10 - ESPACES EXTÉRIEURS

Site bas : Kris Fierens (installation) et Bernard Gilbert (installation) - Collaboration avec la Galerie Triangle Bleu (Stavelot)

Site haut : Laurent Trazegnies (installation)

9/07 > 4/09 - ESPACE RENÉ GREISCH ET BUREAU DES FORGES

Tinka Pittoors (installation) - Kris Fierens (Installation/sérialgraphie) - Bernard Gilbert (peinture) - Commissaire d'exposition : Galerie Triangle Bleu (Stavelot)

17/09 > 23/10

ESPACE RENÉ GREISCH : Théo Van Bergen (peinture/dessin) et Audrey Laurent (installation/dessin)

BUREAU DES FORGES : Denmark (installation)



Cornelia Konrads



Aurelie Slonina - "Mauvaises herbes"

Jan Rzewski



« Faire la bonne chose,
au bon endroit, au bon moment,
tout l'art est là. »

Joseph Beuys

UN BEAU WEEK-END ALLIANT CULTURE ET NATURE ?

Etendre et varier les approches...

S'il bénéficie d'un environnement naturel exceptionnel, le CACLB présente aussi l'avantage de se situer à moins de 10 minutes de la sortie d'autoroute "Habay-la-Neuve" (E411 sortie 29).

Pourquoi ne pas vous offrir un week-end "art contemporain" entre Metz et son Centre Pompidou (à une heure de Habay), Luxembourg et le MUDAM

(à 30 minutes de Habay) en démarant ou terminant par le CACLB de Montauban ? Un parcours artistique passionnant, varié et de haut niveau entre ville(s) et campagne.

Vous pouvez aussi opter pour un parcours culturel plus bucolique sur les chemins de Gaume entre l'abbaye d'Orval, la basilique d'Avioth (la Gaume côté français), les Musées gaumais de Virton, Montquintin et... Montauban, évidemment.

Un petit creux à combler ?

Situé à Fratin, à environ 3 km de Montauban, **Le POINT B'arts** est une ancienne ferme transformée en bar proposant une petite restauration. Egalement espace d'expos et de concerts, Michel vous y accueille dans une ambiance gaumaise autour d'un bon verre. « Ici, pas de wifi, parlez entre vous ! » Le dimanche après-midi, concert à 15h.

LE POINT B'ARTS

rue du Magenot, 15
B-6740 Fratin (Etalle)
+32 (0)495 94 70 93

 **Le POINT B'arts**

Tout frais, tout neuf, juste à côté du POINT B'arts, **Le Lady Green**. Cuisine savoureuse de produits frais et bio basée sur les principes de "l'alimentation vive". Gastronomie et diététique au rendez-vous !

LE LADY GREEN

rue de Magenot, 15 Bte 1
B-6740 Fratin (Etalle)
+32 (0)497 44 14 10

www.ladygreen.be

A Ethe, **Au Cœur de la Gaume**, un restaurant "Bistrot de terroir" où déguster des plats régionaux entre les beaux murs de pierre typiques de cette ferme gaumaise.

AU CŒUR DE LA GAUME

rue Docteur Hustin, 51
B-6760 Ethe
+32 (0)63 58 18 04

schmitz.maryvonne@yahoo.be

www.resto.com/aucoeurdelagaume